

Football-Club: magnifique ouverture

► La «IV» du Football-Club Tavannes-Tramelan (FCTT) vient à peine de disputer son premier match qu'elle a déjà acquis sa petite notoriété dans le monde du football jurassien.

► **Uniquement** composée de requérants d'asile, âgés de 18 à 28 ans et hébergés temporairement dans l'abri de protection civile sous la patinoire tramelote, l'équipe est intégrée au club et entraînée par un de ses membres.

► **Par sa démarche**, le comité du FCTT veut déborder les a priori et tacler l'exclusion.

Avec l'association Maison d'ici et d'ailleurs, née en juin à Saint-Imier, le Réseau Migration de Valbirse, actif depuis le début de l'année, ou encore l'association d'aide aux requérants d'asile fondée lundi à Tramelan, les initiatives civiles en faveur de l'intégration des «migrants» fleurissent dans la région. Le FCTT saisit la balle au bond et offre depuis trois semaines aux requérants vivant à Tramelan de pratiquer le football dans ses installations, avec un encadrement et sous ses couleurs jaune et or.

Les contacts entre le FCTT et les requérants remontent à quelque temps déjà, se souvient le président Loïc Châte-

lain. «Nous avons pu compter sur l'aide de réfugiés lorsque nous avons reçu le FC Zurich dans le cadre de la Coupe suisse en août 2015», témoigne-t-il.

Universalité

De fil en aiguille, le projet de resserrer encore ces liens s'est précisé dans l'esprit d'un président, par ailleurs conseiller général socialiste, qui ne fait aucun secret de ses idées d'ouverture et de sa fibre sociale. «Le football est le sport universel par excellence. Tu enfiles tes souliers et tu peux jouer. En tant que dirigeant de club, tu te dois d'apporter ce côté d'inté-

gration au travers de ce sport», plaide-t-il.

La «IV» du FCTT a été lancée voici trois semaines et il est encore tôt pour faire un bilan, mais Loïc Châtelain dit avoir des échos positifs, «même si pas tout le monde ne vient te taper dans la main pour te dire que ta démarche est bonne».

C'est Jean-Louis Créтин, Delémontain exilé à Tramelan depuis trois ans et demi, qui a choisi de s'investir pour entraîner l'équipe tous les lundis. «C'est allé tout simplement. Je le fais par passion du foot, par envie d'inculquer les bases de ce sport et d'en trans-

mettre les valeurs de respect et de plaisir de jouer», explique l'animateur paroissial, épaulé dans sa tâche par Célien Cattin, de Lajoux, et Faridullah, Afghan installé à Tramelan. Pour l'entraîneur, l'initiative du FCTT atteint un double but. «Elle donne une autre image du requérant d'asile. Elle permet aussi qu'eux-mêmes gardent l'image d'un bel accueil à Tramelan», observe-t-il.

L'ancien demi du FC Vicques, aujourd'hui vétéran du FCTT et coach de la plus cosmopolite des équipes régionales, se réjouit de constater que les entraînements se passent bien: «Je

ne maîtrise pas l'anglais, mais tout le monde parle le langage du football.» Le jargon, avec ses «contrôles» et «plats du pied», s'enseigne en même temps que les gestes. Les séances sont très courues: «Ils sont entre 25 et 30 à chaque fois. Je ne les vois plus comme des migrants, mais comme des joueurs à part entière faisant partie de la grande famille du FCTT.»

Tout le club en ressort gagnant

Hier soir, la «IV» a disputé à Tramelan sa première partie, très amicale, face aux vétérans du FCTT. «Pour eux, ce pre-

mier match était presque celui de leur vie. Cela représentait un moment important de leur séjour ici», assure Jean-Louis Créтин. Et si ses protégés ont débuté par une défaite 5 buts à 1, ils l'ont bien vite digérée en partageant un repas avec leurs contradicteurs.

L'équipe ne sera pas inscrite dans un championnat «officiel». Elle est en revanche ouverte à toute proposition de rencontre amicale. Loïc Châtelain lance enfin un appel à ceux qui seraient prêts à céder des crampons et des protège-tibias afin de compléter l'équipement des joueurs.

ARNAUD BERNARDIN



Vétéranes suisses et jeunes Afghans, Érythréens, Somaliens, Éthiopiens ou Sénégalais de la «IV» sont réunis sous les couleurs jaune et or du Football-Club Tavannes-Tramelan. PHOTO STÉPHANE GERBER